



Sylvie Berti Rossi, secrétaire générale de la manifestation, est aussi à la tête des éditions Infolio. FLORIAN CELLA

Le livre sur les quais s'étoffe et prend le large

Près de 260 auteurs francophones et anglophones seront à Morges pour débattre, échanger et lire leurs œuvres du 2 au 4 septembre

Laurence Arthur

A un mois de son ouverture, Le livre sur les quais a bouclé son programme: 260 auteurs ont confirmé leur présence, dont une belle brochette de célébrités (*lire encadré*). Huitante conférences, des rencontres et des débats complètent l'agenda d'une manifestation qui s'est imposée sur la scène publique en un temps record.

La 2e édition de la manifestation morgienne (du 2 au 4 septembre 2011) voit plus grand, poussée par son succès en 2010 et par sa fréquentation inespérée d'environ 25 000 personnes pour 9000 livres vendus.

Cette année, afin de gagner de l'espace sur l'étroite bande des quais, l'organisation a grappillé des mètres carrés en organisant des croisières littéraires sur les bateaux de la CGN. Il faudra réserver son ticket au prix de 5 francs symboliques à faire valoir ensuite comme réduction sur un achat de livre. Comme l'an passé aussi, quelques espaces de la ville seront occupés: le Grenier Bernois, le château de Morges, le Musée Alexis-Forel, le magasin de meubles Moyard et la Bibliothèque municipale.

Dans la grange des Rossi

«Il existe une forte demande des auteurs, car, en Suisse romande, c'est le seul événement du genre. Mais, cette année, nous avons atteint le plafond. Il ne peut y avoir plus d'écrivains en raison des capacités d'accueil», expose Sylvie Berti Rossi, secrétaire générale du Livre sur les quais, placé sous la responsabilité de l'association éponyme.

Aux côtés de son époux, Fré-



En 2010, le Livre sur les quais manquait déjà de place. LAUR

«C'est au cours de discussions de café que nous avons élaboré le projet de ce salon»

Sylvie Berti Rossi, organisatrice

déric Rossi, elle est à l'origine de cette idée sur le modèle du Livre sur la place, à Nancy, en France. Le couple d'archéologues est également à la tête de sa propre maison d'édition, Infolio, spécialisée dans l'archéologie, l'architecture et l'ethnologie.

«C'est au cours de discussions de café que nous avons élaboré le projet de ce salon, avec Vera Michalski (éditrice et mécène à l'origine de la Maison de l'écriture à

Montricher, ndlr), et avec la librairie de Morges Sylviane Friedrich», raconte Sylvie Berti Rossi.

Dans sa maison «un corps de ferme aux pierres taillées du hameau En Crausaz, sur la commune de Gollion», les rayonnages de livres tapissent les murs. Dans la grange réaménagée, à laquelle on accède par la cour de la ferme, des livres s'alignent encore du sol au plafond. La vaste bibliothèque est ouverte aux archéologues et aux chercheurs. Aux étages se trouvent les bureaux des graphistes de la maison d'édition et ceux d'Archéodunum, l'entreprise de fouilles archéologiques fondée par Frédéric Rossi.

La gestion de la rencontre littéraire de septembre repose, elle, en grande partie sur des bénévoles. Une centaine d'entre eux se chargera de l'accueil des auteurs et du public. Mais quelques personnes sont salariées à l'année désormais. Les fonds proviennent essentiellement de subventions de l'Etat de Vaud, de la Loterie Romande et de la ville de Morges, pour l'essentiel. L'an passé, la vente des livres sur place n'a représenté qu'un peu plus de 8% du budget. Ce dernier se monte à 500 000 francs, preuve que Le livre sur les quais est devenu une véritable entreprise.

Jean d'Ormesson, président d'honneur

Le public aura l'occasion de s'approcher de plumes célèbres. En tête, le président d'honneur de la manifestation, Jean d'Ormesson, évoquera sa vie et son œuvre.

Mais aussi: Jean-François Kahn partagera quelques réflexions tirées de son dernier essai sur la philosophie de la réalité. Darius Rochebin animera un débat sur le Printemps arabe avec Malek Chebel, Fouad Laroui et Patrick Haimzadeh. Isabelle Alonso présentera son dernier ouvrage sur le sexe et le mensonge. Maud Tabachnik

racontera son expérience du roman policier. Alexandre Jollien rencontrera son ami Philippe Dubath. Les auteurs se retrouveront autour de thèmes divers: le roman initiatique, le bonheur conjugal, les animaux dans l'imaginaire, le roman historique, la famille, l'Afrique, la Russie, l'écologie.

Hôte d'honneur, le Québec évoquera «l'américanité» de la littérature québécoise à travers ses auteurs invités. En particulier, Isabelle Falconnier parlera avec Marie Laberge de son étonnant roman épistolaire

sur internet qui prendra fin en décembre 2011.

A l'intention de la communauté anglo-saxonne, des invités anglophones de renom sont au programme. Douglas Kennedy répondra en anglais aux questions de Thierry Meyer et en français à celles de Darius Rochebin. Stephen Clarke (*God save la France*) s'exprimera également en français et en anglais. Roger Ellory parlera du thriller avec Jon Ferguson. Un débat sera organisé sur le thème du roman britannique avec Marina Lewycka.